



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JUILLET 2022

Les prix des découpes de porc et du porc au comptant se sont encore raffermis en juin, alors que l'impact du resserrement saisonnier de l'offre se faisait sentir. Le marché du porc négocié de la Corn Belt de l'Ouest a gagné environ 8 \$ au cours du mois, les prix se situant maintenant dans la fourchette inférieure des 120 \$ (voir **Figure 1**). Sur une base mensuelle moyenne, la découpe a gagné un peu plus de 6 \$ en juin par rapport au mois précédent. Les prix au comptant du porc augmentant plus rapidement que la découpe, les marges des grossistes ont subi une pression croissante et sont maintenant légèrement en territoire négatif. Cela ne devrait surprendre personne, car il est relativement courant que les marges des grossistes deviennent négatives vers le milieu de l'été, lorsque les stocks de porcs atteignent leur point le plus bas de l'année. Les abattages récents ont été affaiblis par les vacances du 4 juillet, mais ils devraient rester proches du niveau le plus bas de l'année pendant les prochaines semaines avant de remonter en août. L'USDA a fourni à l'industrie un autre regard sur l'offre du marché dans la publication de la semaine dernière de *Hogs and Pigs*, qui indique que les producteurs continuent d'être prudents et ont en fait réduit légèrement le cheptel de porcs du pays au cours du dernier trimestre. On pourrait penser qu'avec un Indice du Porc Maigre proche de 110 \$, les producteurs tireraient profit d'une forte rentabilité, mais l'inflation du coût des intrants les a privés de cet avantage. Les prix du maïs, bien qu'en baisse par rapport à leurs sommets antérieurs, restent extrêmement élevés et les contrats à terme sur le maïs indiquent aux producteurs que les prix vont probablement rester bien au-dessus des normes historiques dans un avenir prévisible. Ce n'est pas le type d'environnement de coûts qui encourage l'expansion, en particulier lorsque la demande de porc suscite des inquiétudes considérables au cours du second semestre de 2022.

IMAGE DE L'OFFRE

Le jour férié du jour de l'Indépendance tombait un lundi cette année, ce qui a encouragé les grossistes à accorder un long week-end à leurs employés. L'abattage du samedi était presque nul et le vendredi a également connu une forte réduction. En conséquence, l'abattage de la semaine dernière n'a atteint que 2,29 millions de têtes et celui de cette semaine, qui ne tiendra pas compte de l'abattage du lundi, pourrait n'atteindre que 1,97 million de têtes. En effet, ce congé a donné lieu à deux courtes semaines d'abattage. Cela a créé une

L'USDA a récemment annoncé que le nombre total de porcs avait diminué de près de 1 % en glissement annuel

petite pénurie à court terme dans la disponibilité du porc et a donc maintenu les niveaux de prix. Jusqu'à présent, les niveaux d'abattage du trimestre juin/août ont été assez proches des estimations de l'USDA concernant la récolte de porcs de déc./févr., qui aurait diminué de 1 % en glissement annuel. Les abattages du trimestre dernier ont également été assez conformes à l'estimation de la récolte porcine précédente, ce qui nous permet de penser que les abattages prévus pour juillet et août seront proches des niveaux réels. Ainsi, les abattages de porcs devraient augmenter lentement en juillet, pour atteindre le niveau de 2,35 millions de têtes par semaine vers la fin du mois. À la fin du mois d'août, les abattages devraient être proches de 2,5 millions de têtes par mois.

L'abattage de porcs devrait augmenter lentement et pourrait atteindre 2,5 millions de têtes par semaine d'ici la fin août

Les conditions météorologiques ont suscité quelques inquiétudes ces dernières semaines, certaines prévisions indiquant la formation d'un dôme de chaleur sur les régions de production porcine du Midwest. Ce temps extrêmement chaud ne s'est pas encore matérialisé, mais il demeure une possibilité dans les semaines à venir. Les participants au marché seraient bien avisés de surveiller les prévisions, car une période prolongée de temps chaud pourrait entraîner un ralentissement des gains de poids des porcs et donc réduire davantage la disponibilité du porc. À l'heure actuelle, le poids des carcasses semble se comporter normalement, car il diminue de façon saisonnière vers un creux qui se produit généralement au

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

début du mois de juillet. Les conditions météorologiques peuvent avoir une grande influence sur le moment où le poids des porcs atteint son niveau le plus bas. Pour l'instant cependant, les données relatives au poids semblent indiquer que la chaîne de production porcine fonctionne normalement et qu'il n'y a pas de problème de recul ou d'avancement des porcs.

Le récent rapport *Hogs and Pigs* de l'USDA a révélé que le cheptel reproducteur américain a légèrement augmenté par rapport au niveau signalé en mars, mais qu'il est toujours inférieur d'environ 1 % à celui de l'année dernière. En outre, l'USDA a constaté que la récolte porcine de mars/mai était inférieure de 1 % à celle de l'année dernière (voir **Figure 2**). Ces informations constituent la base de nos prévisions de l'offre porcine jusqu'à la fin de l'année 2022 et il semble que l'on puisse s'attendre à ce que l'abattage de porcs au troisième trimestre soit presque identique à celui de l'année dernière et que l'abattage au quatrième trimestre soit en baisse d'environ 1,6 % en glissement annuel. Il y a donc un nouveau resserrement de l'offre à l'horizon, mais il devrait se produire de manière ordonnée et ne sera pas excessif. Une chose qui ressort du récent rapport est que la productivité du troupeau américain commence à rebondir, ce qui compensera partiellement certains des effets de réduction de l'offre causés par la réduction du cheptel reproducteur.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande de porc aux États-Unis s'est assez bien maintenue pendant la période précédant l'été. Nos indices de la demande pour la période mai/juin ont baissé d'environ 4 points de pourcentage par rapport à la demande torride de l'année dernière, mais ils restent largement supérieurs à la moyenne à long terme. L'impression générale que la demande de porc se replie lentement reste présente et nous pensons que ce sera le cas pour le reste de l'année 2022. Les consommateurs américains sont confrontés à un certain nombre de vents contraires dans la macroéconomie, tels qu'une forte inflation des prix et le potentiel d'une récession plus tard cette année, alors que la Réserve fédérale américaine augmente les taux d'intérêt pour combattre le problème de l'inflation. Même sans ces vents contraires, nous nous attendrions à ce que la demande de porc diminue à mesure que la population s'adapte au nouvel environnement post-pandémique, mais les nuages sombres dans la macroéconomie font qu'une érosion supplémentaire de la demande semble presque certaine. À notre avis, le fléchissement de la demande au cours des prochains mois l'emportera sur l'impact de la diminution de l'offre de porc et maintiendra donc les niveaux de prix en deçà de ceux de l'année dernière et peut-être même sur une trajectoire descendante. Les prix du bœuf et du poulet, qui sont les principaux concurrents du porc, sont actuellement en baisse et devraient le rester pour le reste de l'été. Cela créera une concurrence accrue et nous pouvons donc nous attendre à ce que les détaillants se détournent du porc, à moins que les niveaux de prix ne baissent suffisamment pour maintenir leur intérêt. Il y aura encore de petits cycles où la demande de porc s'améliore puis décline, mais la tendance générale devrait pencher

vers une demande plus faible dans les mois à venir. Nous sommes loin d'un retour à la normale de la demande intérieure de porc. Il faut savoir que pour les six premiers mois de 2022, notre indice de la demande de porc était en moyenne de 1,19, alors que la moyenne sur cinq ans avant la pandémie était de 1,04. Il est clair qu'il y a beaucoup de risques de baisse alors que la demande de porc revient lentement à des niveaux plus habituels.

La demande de porc américain de la part de la communauté internationale est restée relativement stable au cours de l'année écoulée, les expéditions se situant en moyenne entre 500 et 550 millions de livres par mois. C'est beaucoup moins que la fourchette de 600-625 millions de livres qui était courante au cours du dernier semestre de 2020 et au début de 2021, mais cela reste très fort par rapport aux années passées. Le principal problème est que la demande d'exportation n'augmente plus et pourrait se préparer à un déclin si le reste du monde suit les États-Unis dans une récession en raison des mesures prises par les banques centrales pour maîtriser l'inflation. L'industrie porcine américaine est fortement tributaire du secteur des exportations, près de 25 % de la production étant exportée la plupart des années, de sorte qu'une baisse de la demande d'exportation exacerbera rapidement tout fléchissement des prix résultant de la baisse de la demande intérieure. Certains pensent que la Chine redeviendra bientôt un gros acheteur de porc américain, comme en 2019-2020, mais nous ne partageons pas cet avis. Au lieu de cela, l'industrie devra se concentrer sur l'augmentation des ventes sur des marchés plus habituels comme le Japon et la Corée du Sud et trouver des moyens de tirer parti de la forte demande qui émane du Mexique ces dernières années.

SOMMAIRE

Le complexe porcine américain semble être bien équilibré à l'heure actuelle, bien que la production de porc soit proche de son plus bas niveau annuel. Les utilisateurs peuvent s'attendre à ce que la disponibilité augmente à partir de maintenant, mais l'amélioration sera plus forte après la fin du mois de juillet. Par conséquent, il est conseillé aux acheteurs de ne pas prolonger leur couverture bien au-delà du mois en cours. La demande intérieure est bonne, mais s'estompe lentement, car les consommateurs commencent à revenir à des habitudes d'achat antérieures à la pandémie. L'inflation, la hausse des taux d'intérêt, la baisse des prix de l'immobilier et le déclin du marché boursier sont autant d'obstacles à la demande au cours des six à douze prochains mois. Jusqu'à présent, les conditions météorologiques de cet été ont été plutôt clémentes, mais il y a toujours le risque qu'une vague de chaleur excessive s'installe dans le Midwest, entraînant une perte de poids des porcs plus rapide que la normale et créant un problème de disponibilité à court terme. Même sans problème météorologique, les prix du porc à court terme seront probablement soutenus par une petite production, mais d'ici la fin de l'été, les acheteurs de porc devraient trouver des niveaux de prix beaucoup plus à leur goût. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Prix au Comptant de la Corn Belt de l'Ouest*

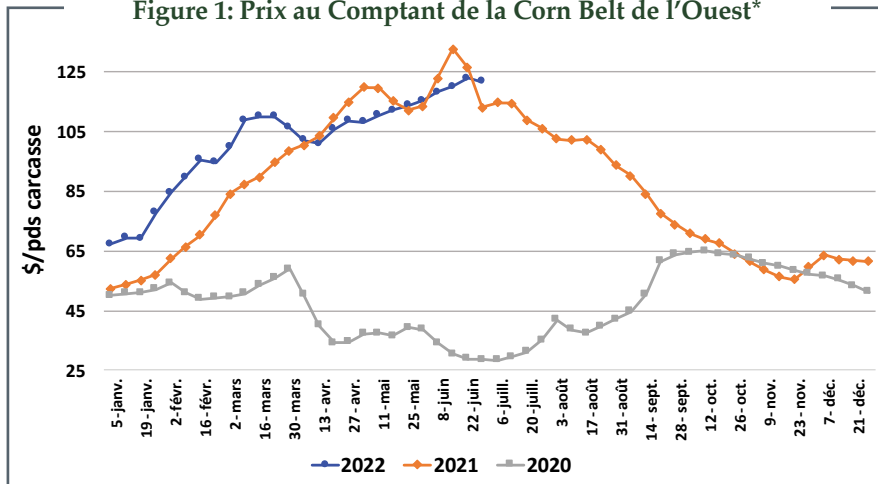
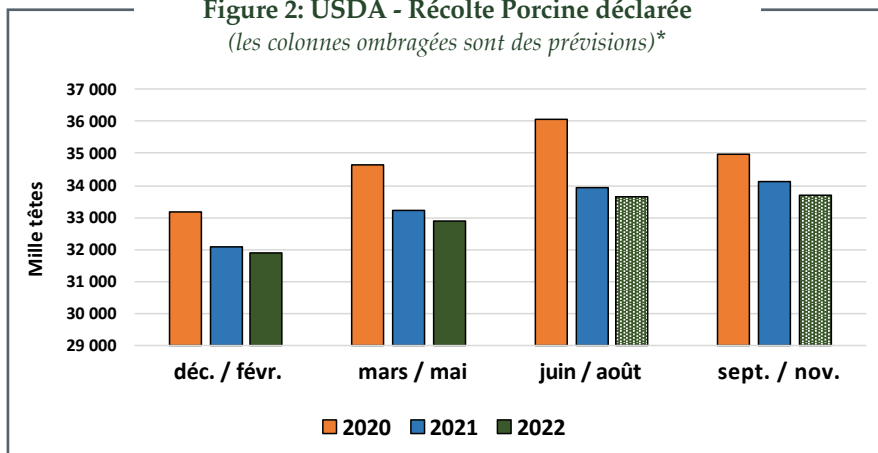


Figure 2: USDA - Récolte Porcine déclarée

(les colonnes ombragées sont des prévisions)*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	13-juill.	20-juill.	27-juill.	3-août	10-août	17-août
Découpe de Porc	106,5	105,6	103,5	102,5	102,7	103,2
Longe de Porc	96,6	94,5	94,3	95,6	96,7	98,2
Palette de Porc	139,7	130,6	122,7	116,4	112,1	114,8
Épaule Picnic de Porc	67,8	68,5	68,1	65,4	64,5	64,1
Côtes de Porc	174,2	169,6	165,9	163,9	161,1	157,8
Fesse de Porc	88,3	85,0	82,6	84,8	82,0	77,8
Flanc de Porc	167,4	177,5	175,0	170,0	178,1	184,8
Indice du Porc Maigre	108,5	106,4	103,4	100,6	99,8	98,8



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.